

AGNÈS VARDA



JE SUIS TORTUE
ET JE SUIS BELLE
IL NE ME MANQUE
QUE DES AILES POUR
RESSEMBLER AUX
HIRONDELLES



LA POINTE
COURTE.



Agnès Varda (1928-2019) est l'une des figures les plus emblématiques du cinéma français, souvent considérée comme la "grand-mère" de la Nouvelle Vague, bien qu'elle ait toujours refusé d'être affiliée à ce mouvement. Son œuvre est marquée par une approche unique du cinéma, alliant documentaire, fiction, poésie et expérimentation.

VARDA **AGNÈS**

- Fille d'immigrants belges, Varda passe son enfance à Bruxelles avant de s'installer en France. Après avoir étudié à l'École des beaux-arts de Paris, elle commence sa carrière dans la photographie avant de se tourner vers le cinéma. Son premier film, *La Pointe Courte* (1955), tourné en noir et blanc, est un projet innovant qui mêle un récit documentaire et une fiction poétique, une approche qui deviendra une constante de son travail.

- Tout au long de sa carrière, Varda se distingue par son utilisation créative de la caméra, sa capacité à mélanger réalité et fiction, et son engagement social. Parmi ses films les plus célèbres figurent *Cléo de 5 à 7* (1962), qui suit une jeune chanteuse en proie à la peur de la mort, et *Le Bonheur* (1965), qui explore les complexités du bonheur dans une société bourgeoise. Elle aborde fréquemment

des thèmes comme la condition féminine, le temps, la mémoire, et les marges de la société.

- Varda fait preuve d'une grande liberté formelle et d'une attention particulière à l'aspect visuel et sensoriel du cinéma. Dans les années 1970, elle s'engage également dans des projets plus expérimentaux, comme *Lions Love* (1969), un film hybride entre documentaire et fiction qui explore la scène artistique de Los Angeles. En 1985, elle obtient un grand succès avec *Sans toit ni loi*, un drame social sur la vie d'une jeune vagabonde, qui remporte le Lion d'Or à la Mostra de Venise.

- Son travail ne se limite pas à la fiction. À partir des années 2000, Varda se tourne vers le documentaire avec des films tels que *Les Glaneurs et la Glaneuse* (2000), un voyage à la rencontre des "glaneurs" qui ramassent des fruits et légumes laissés de côté. Ce film

révèle son talent pour capturer la beauté et l'humanité dans des sujets souvent marginaux ou négligés.

- Agnès Varda a toujours été une cinéaste de la liberté et de la curiosité, et elle n'a cessé de repousser les limites des genres. Elle a été récompensée à plusieurs reprises pour son œuvre, notamment par un César d'honneur en 2001 et une Palme d'Or d'honneur en 2015. Son dernier film, *Varda par Agnès* (2019), sorti quelques mois avant sa disparition, est une réflexion sur son parcours cinématographique, une sorte de bilan artistique qui synthétise son regard unique sur le monde.

- Avec un style personnel inimitable et une profonde humanité, Agnès Varda reste une figure incontournable du cinéma mondial, une pionnière qui a laissé une empreinte indélébile dans l'histoire du septième art.